

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE**  
**SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS MOSTAGANEM**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DE FRANÇAIS**



**Mémoire de Master**

**OPTION : Langue et culture**

**La compétence interculturelle dans l'enseignement/ apprentissage du  
FLE**

**(Cas des apprenants de la troisième année moyenne**

**Réalisé par :**

MEBERBECHE Farah

**Sous la direction de :**

Dre MOUSSEDEK .Leila

**Membres de jury:**

**Président : Dre Khadidja Benammar**

**Encadreur : Dre Leila Moussedek**

**Examinatrice : Dre Nadia Bentaifour**

**Année universitaire : 2019/ 2020**

# *Remerciement*

*Au terme de ce travail, je remercie Dieu de m'avoir donné le courage et la volonté pour mener à bien ce mémoire.*

*Je tiens à remercier infiniment madame MOUSSEDEK Leila d'avoir accepté de m'encadrer pour mon projet de fin d'étude, ainsi que pour son soutien, ses remarques pertinentes et son encouragement.*

*Mes remerciements vont aussi aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail.*

*Et en fin, je veux remercier tous les membres de ma famille et tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.*

*Merci A vous tous*

# *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail à :*

*Mes très chers parents, pour leur: amour, sacrifice,  
Patiences, soutien moral et matériel depuis mon enfance  
jusqu'à ce jour.*

*Mon cher frère,*

*Ma chère sœur.*

*Mes amis et mes collègues.*

*Et surtout, à tous mes enseignants qui m'ont éclairé  
Sur ce chemin du savoir.*

# Sommaire

## Sommaire

<u>Introduction générale :</u>	6
1. <u>Enseignement du FLE en Algérie :</u>	9
2. <u>Objectifs du FLE au cycle moyen :</u>	10
3. <u>La langue et la culture :</u>	10
1) <u>La langue :</u>	11
2) <u>la culture :</u>	11
4. <u>Enseigner la langue et la culture :</u>	12
1. <u>La compétence interculturelle :</u>	15
- <u>L'interculturel :</u>	15
2. <u>La compétence interculturelle :</u>	16
3. <u>Les composantes de la compétence interculturelle :</u>	18
4. <u>L'interculturel en didactique des langues étrangères :</u>	19
5. <u>De quelle manière l'enseignant doit-il évaluer la « compétence interculturelle » ?</u>	22
6. <u>L'enseignant comme médiateur d'interculturel en classe de FLE :</u>	24
7. <u>Le jeu en classe de FLE :</u>	25
8. <u>Compte rendu des résultats adressé à l'enseignante :</u>	26
<u>Synthèse de l'analyse des réponses au questionnaire de l'enseignante de FLE :</u>	30
<u>Questionnaire adressé aux apprenants de 3<sup>ème</sup> année moyenne :</u>	30
<u>Compte rendu des résultats adressés aux apprenants :</u>	30
<u>Synthèse de l'analyse des réponses au questionnaire adressé aux apprenants de 3<sup>AM</sup> :</u>	37
<u>Conclusion :</u>	39
<u>Bibliographie :</u>	40

# **Introduction générale :**



Introduction générale :

L'apprentissage d'une langue étrangère permet à l'apprenant d'avoir une vision sur le monde (langue, traditions, mode de vie...), enrichir ses connaissances et ces capacités.

Le français est la première langue étrangère enseigné en Algérie dès le primaire (troisième année primaire), cette langue est présente dans tous les domaines. L'objectif premier dans l'enseignement apprentissage est de permettre aux apprenants d'acquérir des compétences et réaliser une interaction entre l'apprenant et son enseignant ou entre les apprenants eux même. Au cycle moyen, Les apprenants arrivent en cours de FLE motivés pour découvrir une autre langue et une autre culture donc il est important de répondre à ce besoin alors que d'autres apprenants négligent cette motivation , pour cette catégorie d'apprenants le français n'est pas vraiment présent dans leurs vie quotidienne seulement à l'école, la maîtrise de cette langue est presque impossible pour plusieurs raisons, ils ne savent pas le vrai intérêt d'apprendre des langues étrangères ce qui demande d'expliquer la situation par l'enseignant de cette classe et essayer de résoudre ce problèmes par d'autres manières.

L'interculturel occupe une grande place dans l'enseignement apprentissage du FLE, l'apprenant doit avoir une idée sur cette démarche pour qu'il puisse comprendre et analyser la différence de l'autre et surtout établir des relations entre sa culture et la culture de l'autre.

Dans mon travail de recherche j'ai proposé de travailler sur la compétence interculturelle dans l'enseignement Apprentissage du FLE cas des apprenants de la troisième année moyenne.

L'objectif de cette recherche est de connaître l'importance de la compétence interculturelle chez les apprenants de 3 AM et comment ces derniers considèrent cette démarche.

De ce fait ma problématique est la suivante :

- L'enseignement de l'interculturel contribue-t-il à l'apprentissage du FLE ?
- Les apprenants de la troisième année moyenne s'intéressent-ils à l'interculturel pour apprendre le français?

Pour répondre à cette problématique j'ai proposé les hypothèses suivantes :

- Les apprenants de cette classe s'intéressent à l'interculturel.

- Les apprenants de cette classe ne sont pas intéressés par la découverte de l'autre.
- un groupe d'apprenants cherchent à connaître d'autres cultures alors que l'autre groupe non.

Afin de répondre à ma problématique de départ, et dans le but de confirmer ou affirmer mes hypothèses de recherche j'ai devisé mon travail en deux parties :

Une partie théorique qui englobe deux chapitres :

- **Chapitre 01 :** enseignement du FLE en Algérie, J'ai fait le point sur les notions suivantes : enseignement du FLE en Algérie, objectif du FLE au cycle moyen, la langue et la culture et enseigner la langue et la culture.
- **Chapitre 02 :** l'interculturel dans le l'enseignement apprentissage du FLE, dans ce chapitre j'ai abordé les notions suivantes : l'interculturel, la compétence interculturelle, les composante de la compétence interculturelle....etc.

Une partie pratique :

Afin de vérifier la validité de mes hypothèses j'ai mené une enquête sur le terrain au sein d'un établissement scolaire \* CEM d'Ahar chérif \* où j'ai effectué un questionnaire aux apprenants et a l'enseignante.

*Première partie*

**Chapitre 01:**

**Enseignement du FLE en Algérie**

## **1. Enseignement du FLE en Algérie :**

En conséquence à l'histoire coloniale qui a duré 132 ans, la langue française a toujours été présente en Algérie parallèlement aux autres langues maternelles ainsi qu'à l'arabe de scolarisation. Cette langue a donc été, en quelque sorte, imposée. Elle est enseignée aux Algériens depuis l'époque coloniale où elle avait le statut de langue native. Après l'indépendance, ce statut s'est transformé en « langue étrangère ». Elle devient alors une langue d'enseignement, on lui accorde plus d'intérêt. Elle est présente dans le système scolaire algérien à tous les niveaux (primaire, moyen, secondaire).

A l'université, le français est langue d'étude pour la majorité des filières scientifiques. D'une année à une autre, les réformes se succèdent dans le but d'améliorer l'enseignement/apprentissage du français. Cependant, depuis les réformes de 1976, qui ont instauré et généralisé l'usage de l'arabe, l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie n'a plus eu les résultats espérés. Cependant, il convient de préciser que ce n'est pas la seule explication. En effet, les raisons de ce recul sont multiples en dépit des efforts fournis par l'école algérienne pour promouvoir l'enseignement/apprentissage du FLE dans notre pays.

Nous citons parmi ces raisons l'application aveugle des méthodes d'enseignement, conçus ailleurs, qui ne sont pas compatibles avec la réalité algérienne.

Louise Dabèn écrit sur à sujet :

*« On commence à s'apercevoir (...) que les transferts de méthodologies d'un contexte pédagogique à un autre se heurtent à des obstacles d'ordre culturel autant que linguistique, difficultés essentiellement dues à la méconnaissance des univers dans lesquels celles-ci sont appelées à s'insérer ».*

En raison aussi de l'image qu'a la langue française dans notre société, la langue du colonisateur pour beaucoup d'Algériens, puisque la France a colonisé l'Algérie pendant 132 ans (de 1830 à 1962). Cependant, et aussi paradoxalement, et de par l'Histoire qui lie l'Algérie à la France, le français n'a jamais été perçu comme langue étrangère comme c'est le cas des autres langues étrangères (anglais ou autres).

L'ordonnance du 16/04/1976, toujours en vigueur, portant sur l'organisation de l'éducation et de la formation, assigne à l'enseignement du français trois objectifs :

- L'accès à une documentation simple, dans le FLE.
- La connaissance des civilisations étrangères.
- Le développement de la compréhension mutuelle entre les peuples.<sup>1</sup>

## **2. Objectifs du FLE au cycle moyen :**

L'un des objectifs primordiaux de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est l'ouverture sur des cultures étrangères afin de pouvoir communiquer et tisser des relations avec d'autres peuples et d'autres pays, de comprendre et de se faire comprendre.

Le cycle moyen est divisé en trois paliers : le premier palier qui est la première année au moyen, le deuxième palier qui représente à la fois la deuxième et la troisième année de l'enseignement moyen, et le dernier qui est la quatrième année.

Concernant le premier palier du cycle moyen (la première année), l'objectif est d'adapter des apprenants venus de l'école primaire à un contexte nouveau d'apprentissage, différent. Il touche essentiellement l'explicatif et le prescriptif.

Au deuxième palier, il s'agit de renforcer et d'approfondir les différentes compétences installées afin de permettre à l'élève de communiquer dans différentes situations à travers l'usage de supports oraux et écrits traitant du narratif.

Le dernier palier traite d'un nouveau contexte qui est l'argumentation. L'objectif est d'orienter les apprenants et de consolider les acquis pour pouvoir passer une évaluation globale des compétences acquises tout au long de leur cursus au moyen.

Sur ce, l'apprenant sortant du cycle moyen est supposé avoir acquis des compétences lui permettant de communiquer oralement et par écrit dans différentes situations, adaptées bien sûr à son niveau intellectuel.

## **3. La langue et la culture :**

---

<sup>1</sup> Mlle.Seihobla Imane.place et rôle de l'évaluation formative dans l'enseignement /apprentissage du FLE thèse de Magistère université Oran 2, faculté des langues étrangères ( 2015-2016).

## 1) La langue :

« *La langue est une manifestation de l'identité culturelle, et tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture donnée.* »  
( G. Zarate et A. GohardRadenkovic, 2003 : p57).

Pour eux, la langue parlée ou bien le discours représente les traits de la culture d'origine du locuteur, elle est donc le porteur culturel. le discours dépend des habitudes culturelles d'un groupe ethnique, exprimant une forme de pensée culturels, il représente une dimension culturelle. Comme le constate Charaudeau P. (2001/3-4 : 343) « *ce ne sont ni les mots dans leur morphologie ni les règles de syntaxe qui sont porteurs de culturel, mais les manières de parler de chaque communauté, les façons d'employer les mots, les manières de raisonner, de raconter, d'argumenter pour blaguer, pour expliquer, pour persuader, pour séduire* ». <sup>2</sup>

## 2) la culture :

La culture est définie dans le Petit Robert (1988) comme suit :

- 1- L'ensemble des connaissances acquises qui permettent de développer le sens critique, le goût, le jugement. La culture est associée à connaissance, éducation, formation, savoir.
- 2- L'ensemble des aspects intellectuels d'une civilisation.
- 3- L'ensemble des formes acquises de comportement, dans les sociétés humaines avec un renvoi à « culturalisme ».

Il se dégage une idée d'acquisition d'un savoir, qui se distingue de nature par un nécessaire apprentissage donc un travail de l'individu au sens intellectuel.

La conférence mondiale sur les politiques culturelles de Mexico en 1982 définit la culture comme l' « *ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social* ». Le chercheur (anthropologue, historien, sociologue, etc.) va s'attacher à l'étude de ces traits distinctifs en vue de caractériser une société ou un groupe pour en proposer une lisibilité.

---

<sup>2</sup><https://arlap.hypotheses.org/> consulté le 25-06-2020.

Le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde (2003) donne une définition composite de la culture. Il part de la capacité à opérer des distinctions qui permet de hiérarchiser les cultures et de les décrire. La culture est toujours plurielle car

déclinable en une multitude de traits distinctifs. Chaque individu appartient à plusieurs cultures. En didactique des langues,

L'apprenant a une approche extérieure de la langue et de la culture cibles, il doit passer par un processus de compréhension, de déconstruction et de reconstruction.

G. Zarate va dans le même sens et reprend une définition de C. Levi-Straus : « *Une culture consiste en une multiplicité de traits dont certains lui sont communs, d'ailleurs à des degrés divers, avec des cultures voisines ou éloignées, tandis que d'autres les en séparent, de manière plus ou moins marquée* » (p. 37). Ainsi, les cultures ne constituent pas des ensembles étanches mais possèdent des traits communs avec d'autres. L'apprenant aura à se frayer un chemin parmi les similitudes et les différences entre les systèmes et la première étape sera de s'interroger sur sa propre culture. Il est d'ailleurs révélateur que depuis une trentaine d'années les didacticiens parlent d'enseigner la langue-culture, l'une et l'autre fonctionnant comme un paradigme indissociable. Il ne s'agit plus d'une centration sur l'objet langue mais d'un spectre beaucoup plus vaste incluant les traits spécifiques des cultures qui sont en constante évolution. Les cultures s'expriment au travers des individus ; ils en sont les porteurs à leur insu.<sup>3</sup>

Apprendre une langue-culture, c'est entrer en contact pour aller à la rencontre de l'Autre. Comme le souligne M. Abdallah. Pretceille « *La culture, comme la langue, est bien le lieu de mise en scène de soi et des autres* » (p 12). D'où l'émergence du concept de l'« interculturel ».

#### **4. Enseigner la langue et la culture :**

Une des manières de s'approcher d'une vision d'ensemble de la culture dans la langue, c'est de focaliser dès le début sur les scénarios, les genres oraux et les stratégies du dialogue. Un genre que l'on peut introduire dès les premières leçons est le dialogue familier ou la conversation familière (Traverso 1996, Andersen & Fristrup 2007).

---

<sup>3</sup>GERFLINT ISSN 1766-3059 ISSN en ligne 2260-7846 Une approche de l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère Synergies France n° 10 - 2016 p. 109-122 Marie-Christine Fougrouse.

Ainsi, on peut faire découvrir aux élèves les traits discursifs et la structure de l'interaction. C'est ainsi que l'on peut arriver à montrer que beaucoup de connaissances culturelles sont intégrées dans la langue étant donné que la politesse linguistique, l'emploi de marqueurs discursifs (gambits) et de formes d'adresse de même que la protection de la face de l'autre dans différentes situations sont des éléments qui diffèrent d'une langue à une autre et dont la maîtrise est essentielle si l'on veut que la communication réussisse (cf. Andersen et al. 2005).

Justement, les stratégies discursives et la structure d'une conversation ou d'un dialogue font partie des nouveaux programmes du lycée danois (2005) selon lesquels les élèves doivent également connaître les principes de la politesse linguistique (cf Brown & Levinson 1987) qui sont fortement liées à la culture sociale et humaine, à la manière de voir l'autre et de concevoir l'interaction, les hiérarchies et le rôle accordé à chacun des interlocuteurs.

Ces connaissances sont tout aussi importantes que la morphologie et la syntaxe qui n'ont guère été supprimées, mais dont les éléments qui figurent au programme sont sélectionnées en fonction de leur utilité directe par rapport à la compétence souhaitée, orale ou écrite. La question de savoir si l'un et l'autre doivent être enseignés de manière explicite ou implicite ne sera pas abordée ici (voir Andersen 2007). Selon les analyses de jeux de rôles engageant d'une part des francophones, d'autre part des néerlandophones, ces derniers utilisent des stratégies beaucoup plus directes sans introduction à la question, et des questions partielles qui sont plus menaçantes, ce qui rend leur communication trop directe et sans « naturel » (Flament-Boistrancourt & Debrock 1999). On peut ainsi observer que les apprenants ont tendance dans leur communication à focaliser sur le niveau ideationnel de la langue et peu sur les niveaux relationnels et textuels (Halliday 1985). Si le but est d'enseigner la langue de manières plus communicatives, il faut donc intégrer d'autres niveaux de la langue qui sont plus directement liés à la culture, aux scénarios spécifiques et aux habitudes de la politesse, peut servir de modèle non seulement pour les enseignants et les chercheurs, mais aussi pour les élèves qui peuvent avoir besoin d'une visualisation des différents niveaux de la langue pour situer et comprendre les différents types d'informations sur la langue qu'ils apprennent.<sup>4</sup>

---

<sup>4</sup> Synergie pays scandinaves n°4 2009 p79-88. Hanne Leth Andersen.

<sup>5</sup> L'Interculturel dans l'enseignement du français langue étrangère et dans la formation des futurs traducteurs Ramuté Vingelienė, Daiva Repeikaite-Jermalavičienė

**Chapitre 02:**

**L'interculturelle**

**dans l'enseignement apprentissage du FLE**

## 5. La compétence interculturelle :

### - L'interculturel :

Le terme interculturel est récent, mais la réalité interculturelle est ancienne. Elle est née lors de la première rencontre des gens qui appartenaient à des collectifs différents. Pratiquée par les grands empires dans leur politique de colonisation, favorisée par les commerçants et les militaires qui ont adopté et adapté des cultures diverses, l'interculturalité s'est développée sous forme des échanges culturels. Dans un monde où régnaient la stabilité et l'homogénéité, la différence culturelle était souvent considérée comme un obstacle à la communication et ressentie trop souvent comme une menace pour la culture, pour l'identité du peuple. Aujourd'hui, l'interculturel actif et volontaire devient « une source d'enrichissement culturel réciproque qui propose de tirer profit des différences culturelles » (Verbunt, 2011, p. 12). Qu'est-ce que l'interculturel ? C. Clanet (1993) définit l'interculturalité comme l'ensemble des processus – psychiques et intrapsychiques, relationnels, groupaux, institutionnels – engendrés par ces mises en relation, ainsi que les changements et transformations réciproques qui en résultent. Si cette réciprocité est reconnue, alors, le point de vue envers d'autres cultures devient positif. G. Verbunt accentue l'apparition du préfixe « inter » dans la sphère des relations entre les individus qui deviennent porteurs de cultures.

Selon Clanet (1993, p. 2), ce préfixe « suggère l'idée de possession partagée ». On vit ensemble dans un monde qui appartient à tous.

L'interculturel n'est plus seulement destiné aux apprenants étrangers ; on reconnaît sa nécessité pour tous les apprenants. La croissance du nombre des rencontres des personnes qui représentent des cultures différentes justifie le désir d'apprendre une langue étrangère. C'est en apprenant une autre langue que l'on devient capable de découvrir les côtés positifs et négatifs ainsi que la richesse de sa propre culture. Pour apprendre une langue il ne suffit pas d'apprendre des listes de mots, il faut connaître la culture dans son ensemble avec tous les éléments culturels : les goûts, les valeurs fondamentales, le véritable respect de la tradition... Une bonne raison pour Gilles Verbunt à prétendre que « l'interculturel se pose toujours la question du pourquoi »... (Verbunt, 2011, p. 100).<sup>5</sup>

## **1. La compétence interculturelle :**

La compétence interculturelle est considérée comme une série d'interactions, d'échanges, de partages et de réciprocités entre les individus socio-culturellement différents, comme le précise Demorgon (1989 : 225) .

Le préfixe inter qui suggère des interactions, des échanges, des partages, des complémentarités, des coopérations, des réciprocités,[...], sert à entretenir, dans le meilleur des cas, des souhaits, des espoirs, un idéal à atteindre : celui d'une coexistence pacifique et solidaire entre les populations.

L'acquisition des compétences interculturelles conduit l'apprenant à avoir un ensemble de connaissances sur la culture de l'autre, des connaissances relatives aux croyances, aux civilisations et aux traditions d'une société étrangère. En effet, les chocs culturels et les préjugés seront évités et par conséquent, l'apprenant sera apte à interagir dans les diverses situations de communication en général, et celles du français langue-culture étrangère, en particulier.<sup>6</sup>

Si le champ de la compétence culturelle est davantage orienté vers la culture de l'Autre (ou sur l'Autre), des savoirs, outillant les apprenants étrangers afin qu'ils puissent « décoder » la culture cible, le champ de la compétence interculturelle est, en revanche, davantage orienté vers la communication qui constitue un axe conceptuel méthodologique (Abdallah-Preceille, 1996b). En effet, l'ensemble des définitions met l'accent sur le contact et la communication entre personnes issues de milieux culturels différents, sur la connaissance et la reconnaissance de l'Autre. Les aptitudes à développer consistent notamment à se relativiser la culture maternelle et la culture cible, à s'ouvrir vers d'autres cultures, à tenir le rôle d'intermédiaire pour favoriser le compromis et la négociation et à s'adapter à des situations dans un contexte multiculturel.

---

SSN 1648-2824 KALBŪ STUDIJS. 2013. 23 NR. \* STUDIES ABOUT LANGUAGES. 2013. NO. 23

<sup>6</sup><https://journals.openedition.org/multilinguales/3776> consulté le 26-06-2020.

D'après Abdallah-Preceille, une connaissance des faits et des caractéristiques culturelles ne suffit pas pour mener une communication interculturelle, l'important est de comprendre comment retrouver ces connaissances à travers des discours et des pratiques (il s'agit d'une autre manière de retrouver « la culture en acte ») (Abdallah-Preceille, 1996a). Par conséquent, l'analyse de la communication repose sur l'usage pragmatique qui se réalise à partir de composants culturels. C'est à ce niveau que l'approche interculturelle complète et corrige la compétence culturelle. « La communication est un processus de réajustement permanent, en fonction des situations et des interlocuteurs (caractère dialogique). Elle n'exige pas la connaissance de systèmes culturels en tant qu'entités autonomes et abstraites mais requiert

Une compétence interculturelle édifiée à partir de la fonction instrumentale de la culture (par opposition à sa fonction ontologique), c'est-à-dire à partir des manipulations et des bricolages dont la culture est l'objet » 26. La compétence interculturelle peut être conçue comme étant

la capacité à saisir, à comprendre, à expliquer et à exploiter les données interculturelles dans une situation de communication dans sa globalité et dans ses multiples dimensions : « Il s'agit donc de développer une compétence d'analyse car les faits culturels peuvent servir d'écran à la compréhension des enjeux de la communication ; compétence qualifiée d'interculturelle si l'on fait référence au fait que toute définition culturelle est le produit d'une interaction, d'une inter-définition » 27. L'interaction se base sur des discours et des pratiques inscrits dans un contexte donné. Il s'agit donc de favoriser, en quelque sorte, l'émergence d'une aptitude à l'ajustement culturel dans un souci d'un renouvellement permanent des critères d'analyse. Par conséquent, nous retiendrons de cet exposé que selon Abdallah-Preceille, « *La compétence interculturelle se présente, d'une part, comme un élément de pondération par rapport à une analyse culturaliste c'est-à-dire une analyse systématique et globalisante. D'autre part, elle s'appuie sur une mise en perspective situationnelle, intersubjective et dialogique* » 28 . Cette définition nous renvoie à un enjeu pédagogique où il s'agit de mettre en place un dispositif d'enseignement / apprentissage favorisant les interactions. Toutefois, la critique que nous pourrions formuler à l'égard de cette définition, tant de la compétence interculturelle que de la compétence culturelle, est qu'elle reste très théorique et générique. En effet, l'auteur n'évoque pas ce qu'elle viserait à développer en termes d'objets d'enseignement et d'objectifs d'apprentissage concrets.<sup>7</sup>

---

<sup>7</sup>Les compétences culturelles et interculturelles dans l'enseignement du chinois en contexte secondaire français. Education. Université Sorbonne Paris Cité, 2017. Français. ffNNT : 2017US- PCF002 .Yan Wang

## 2. Les composantes de la compétence interculturelle :

Des chercheurs comme (Byram, 1997 ; Byram et Zarate, 1995 ; Byram et Zarate, 1997) se sont particulièrement attelés à déterminer les contours de la compétence interculturelle et à préciser ses constituants. Il s'agit précisément des savoir-être (attitude) qui se résument dans l'attitude d'ouverture aux différences culturelles et au désir d'aller vers l'Autre, des Savoirs (knowledge) ou la connaissance des particularités culturelles des deux cultures nécessaires à une communication efficace entre les individus appartenant à des cultures différentes. Deux autres composantes de la compétence interculturelle consistent en le savoir-comprendre et le savoir-apprendre-et-faire relatif la capacité de concevoir et comprendre les nuances culturelles, de prévoir les malentendus et à agir de façon adéquate en situation de communication exolingue, et finalement le savoir-s'engager (critical cultural awareness) qui est la volonté de s'engager dans la communication afin de résoudre les problèmes culturels et à y trouver un compromis. Les composantes de la compétence interculturelle ont été l'objet d'études de Lussier et al (2007) qui les présentent comme suit :

- ✓ **Les savoirs** englobent des connaissances sur le monde liées à la mémoire collective. Il s'agit de l'assimilation des faits et événements en relation avec la société et la vie courante, l'histoire, la géographie ainsi que de tous les traits de la culture à savoir les normes, les us et coutumes et les stéréotypes. Le sujet doit être en mesure d'identifier et d'expliquer, de comparer et d'évaluer ces traits culturels.
- ✓ **Les savoir-faire** s'articulent autour de la capacité de fonctionner linguistiquement dans la langue de l'Autre en faisant appel aux savoirs de cette langue. L'acquisition de ce savoir-faire doit se manifester par le fait de s'ajuster au contexte culturel et d'interagir en ayant conscience des différences impliquées dans la situation de communication. Une fusion efficace des compétences langagière et culturelle s'avère nécessaire pour pouvoir négocier et mieux interpréter les situations conflictuelles.
- ✓ **Le savoir-être** est lié aux dimensions de sensibilisation ou conscientisation culturelle permettant d'entretenir des relations individuelle et collective se basant sur la compétence transculturelle, l'esprit critique, la tolérance, l'empathie, l'acceptation des différences la valorisation de l'Autre et la médiation culturelle.

Pour Robert et Kohls cité par Barmeyer (2007 :224), la compétence interculturelle peut s'apprendre jusqu'à un certain degré ; cela peut être expliqué par le fait que les caractères individuels sont peu malléables, au même temps, diverses attitudes et habiletés peuvent être acquises par l'individu. Une formation à l'interculturel est, de ce fait, d'une importance inéluctable parce qu'elle est susceptible de favoriser une synergie culturelle voire identitaire et une « compétence d'action interculturelle » Barmeyer (2007).

L'objectif d'une formation interculturelle est de développer une prise de conscience interculturelle doublée d'aptitudes qui permettent d'agir avec souplesse, compréhension et prescience dans des contextes où se chevauchent culture maternelle et culture étrangère. Faisant l'objet d'une panoplie de recherches et dans différents domaines, la question de la compétence interculturelle a été étudiée par Hofstede (2005) qui explique les phases de son acquisition en les liant à trois notions : Prise de conscience, connaissance et aptitudes<sup>8</sup>.

### **3. L'interculturel en didactique des langues étrangères :**

Selon Verbunt (cf. 2011), l'interculturel est un sujet pluridisciplinaire qui n'est donc pas exclusif à la didactique des langues. Cependant, il bénéficie, nous semble-t-il, d'une place très importante dans ce domaine. En effet, la nécessité ou non de la prise en compte de l'interculturel en didactique des langues, et en particulier dans la didactique du FLE, ne se pose pas et ne se posera sans doute jamais parce qu'il s'est immédiatement imposé comme nécessaire et évident. Ainsi, selon Coste (2013, p. 164): « Si la didactique de l'interculturel a pris une place de choix dans les formations des enseignants de FLE c'est qu'il était impossible de ne pas considérer le fait qu'un enseignant de FLE est de facto dans une situation interculturelle : confronté aux cultures diverses, avec des apprenants de sa classe. Il s'est donc avéré nécessaire que l'enseignant de FLE sache faire face à cette situation, non seulement pour aider ses apprenants à entrer dans une nouvelle langue et ses inscriptions culturelles, mais aussi pour proposer un travail réflexif sur les stéréotypes culturels des uns des autres, sur ses propres expériences linguistiques et culturelles, tout comme il peut le faire,

---

<sup>8</sup>Amina Meziani. Interactions exolingues entre étudiants de FLE via un blogue communautaire : Vers le développement d'une conscience interculturelle. Education. Université de Biskra, 2012. Français.

malgré-lui, sur les langues et cultures de ses apprenants ». Pour commencer, nous trouvons nécessaire de situer l'apparition ou l'entrée de l'interculturel en didactique des langues afin de comprendre ses conséquences et ses apports dans le domaine. Tous les auteurs cités jusqu'ici situent l'apparition de l'interculturel dans les années 1970. N'oublions pas que c'est durant cette époque que se situe également l'approche communicative en didactique des langues. C'est donc naturellement que nous pouvons faire un lien entre l'interculturel et l'approche communicative.

En effet, Porcher (1996, p. 250) considère que « *l'interculturel est au cœur des apprentissages communicatifs* » et que « *l'apparition des méthodes communicatives présentaient, à l'époque, deux innovations radicales, deux ruptures avec le passé* ». Selon lui (idem), deux changements ont contribué à l'introduction de la dimension interculturelle dans ce domaine : l'apparition, d'un côté, de la linguistique de l'énonciation et de la pragmatique, qui est venue se substituer au structuralisme en vogue à l'époque et, de l'autre, la prise en compte d'un nouvel objectif en langue qui consistait à développer chez les élèves les compétences culturelles qui sont aussi nécessaires à la communication.

Les méthodologies communicatives ont apporté une nouvelle dimension dès lors que « la matière à apprendre n'est pas le guide de l'enseignement : c'est la "centration sur l'apprenant" qui constitue la dimension majeure et primordiale ». Pour étayer son propos, Porcher fait appel à l'expression très célèbre de John Stuart-Mil qui affirmait à l'époque que « pour enseigner les mathématiques à John, il faut certes connaître les mathématiques, mais il est indispensable de connaître John » et selon ce principe « le public auquel on s'adresse fournit donc la priorité de l'acte d'enseigner ». Porcher (idem) considère que cette nouvelle dimension et conception du rôle de l'apprenant est : « Particulièrement juste dans les langues étrangères parce que celles-ci supposent [...] Une capacité de l'apprenant à se décentrer, à semettre à distance de lui-même pour apprendre à apprivoiser l'étrangeté, c'est-à-dire, d'autres manières de sentir, de penser, de rêver, d'imaginer, de vivre ». Cela conduit également à concevoir l'interculturel comme un échange intersubjectif, un bénéfice réciproque, un enrichissement mutuel. Et pour Porcher (idem) « l'immense mérite des méthodologies communicatives » est de considérer que : « deux personnes ne se réduisent pas à être des locuteurs purs (des machines à parler) ». Pour lui (ibidem, p. 251), l'interculturel est en lien direct avec les approches communicatives parce qu'il fait partie ou participe de la compétence de communication qui est le but ultime de ces approches. Selon cet auteur (ibidem, p. 252), l'interculturel, dans l'apprentissage des langues, « n'est pas un simple

supplément d'âme », mais « un passage obligé ». L'insistance de Porcher sur l'inévitabilité de l'interculturel dans les approches communicatives, et par conséquent dans le domaine de la didactique des langues, renvoie à l'idée que l'interculturel est en quelque sorte factuel pour ce domaine, ce constat est basé sur la typologie de l'interculturel de Demorgon (idem), présentée ci-dessus. C'est aussi ce que semble reconnaître, Porcher (idem), lorsqu'il affirme que dans le processus d'enseignement- apprentissage des langues l'interculturel « est présent même si on ne le sait pas, même si on ne le veut pas [...]. L'interculturel c'est, radicalement, une nécessité, une composante, un élément qui ne se laisse pas contourner ». À travers les avis des auteurs tels que Coste (2013), Porcher (1996), Abdallah- Pretceille (1986, 1996 et 1999) et d'autres, parce que la liste ne saurait être exhaustive, il ressort sans aucun doute que l'intégration et la prise en compte de l'approche interculturelle dans la didactique des langues n'est pas optionnelle mais constitue une nécessité et, pour emprunter l'expression de Porcher (1996) et Dumont (2008), constitue « un passage et/ou itinéraire obligé ».

Plus longuement, Porcher (1996) démontre qu'il est impossible de ne pas en prendre compte dans l'enseignement-apprentissage des langues parce que celle-ci y est présente d'une manière ou d'une autre. En effet, tout enseignant de langue, aujourd'hui, est sensé connaître et mettre en place une démarche interculturelle dans ses cours. La question qui se pose donc n'est pas de savoir quelle est la place de l'interculturel en didactique des langues mais quelles sont les modalités de sa mise en place. C'est parce que l'approche interculturelle est incontournable et importante pour l'enseignement des langues que nous avons décidé de mener cette recherche portant sur l'analyse des pratiques d'enseignement du FLE dans un contexte particulier, comme celui du Mozambique, afin de comprendre si les discours des auteurs, cités ci-dessus, ont des répercussions sur les pratiques d'enseignement. Nous voulons surtout savoir s'il y a une prise en compte explicite et consciente de cette approche. Nous utilisons les adjectifs « explicite » et « consciente » parce que, tout en partageant le caractère factuel de l'interculturel en classe de langue, comme cela a été dit précédemment, nous estimons qu'il ne faut pas se contenter de cet interculturel factuel. Même si tout enseignement de langue suppose une relation interculturelle, comme l'affirme Porcher ci-dessus, il est nécessaire que certaines postures et attitudes soient adoptées et mises en place de manière consciente et fassent l'objet d'une réflexion et d'un choix méthodologique afin que l'interculturel ne soit pas, de facto, « un supplément d'âme » ou un discours qui ne dépasse pas le stade de la théorie, c'est-à-dire sans application effective et vérifiable en classe de langue. L'approche interculturelle, à la ressemblance de l'approche communicative, vise à

développer et faire acquérir une certaine compétence ; il s'agit, en effet, de faire en sorte que les apprenants d'une langue étrangère puissent assimiler la compétence interculturelle. Mais avant de définir ce qu'est la compétence interculturelle et de comprendre son rapport aux compétences de communication et culturelle, il est nécessaire de faire un rappel de l'évolution de la notion de compétence en didactique des langues afin de mieux comprendre quelle est la place de la compétence interculturelle à côté des autres.<sup>9</sup>

#### **4. De quelle manière l'enseignant doit-il évaluer la « compétence interculturelle » ?**

Il existe de nombreuses formes d'évaluation – le « contrôle » n'en étant qu'une parmi d'autres. Les contrôles peuvent prendre eux-mêmes différentes formes et avoir différentes fonctions – par exemple, une fonction de « diagnostic », de choix du cours approprié pour tel ou tel élève, ou encore de vérification des résultats et du niveau des élèves ; mais en fait, les contrôles sont souvent associés aux examens et certificats. Les examens et certificats sont en quelque sorte des domaines « sensibles », privilégiés par les responsables politiques, les parents et les élèves eux-mêmes. Aussi, l'« examen » des compétences de l'élève doit-il être un processus très minutieux et aussi « objectif » - c'est-à-dire fiable et valable – que possible. L'une des choses les moins difficiles, semble-t-il, est d'évaluer l'acquisition des informations par les élèves

On peut procéder à de simples contrôles « factuels » ; toutefois, à ce niveau, la difficulté consiste à déterminer les faits importants. Ainsi, l'élève va-t-il, par exemple, assimiler des informations au sujet de l'étiquette et des règles de courtoisie dans un pays donné ? Mais, dès lors, il faut se demander de quelle « étiquette » on veut parler : celle des classes dominantes, ou celle des classes sociales, des groupes ethniques ou encore du sexe auxquels appartiennent les élèves ? Autre exemple : l'élève va-t-il apprendre des « faits » historiques ? Se pose alors la question de la version de l'Histoire qu'il faut présenter... On peut par ailleurs évaluer les connaissances et la compréhension de l'élève. En classe d'histoire, par exemple, plutôt que de

---

<sup>9</sup>Feliciano José Pedro. L'approche interculturelle dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères : analyse des pratiques d'enseignement du français langue étrangère au Mozambique. Linguistique. Université de Lorraine, 2018. Français. ffNNT : 2018LORR0172ff

contrôler simplement l'assimilation des « faits » historiques, on peut évaluer la compréhension et la sensibilité des élèves en leur demandant de rédiger des dissertations sur les événements en question.

L'approche est similaire chez de nombreux professeurs de langues – qui ont souvent, également, une formation leur permettant d'enseigner la littérature : ces enseignants ont en grande partie remplacé les contrôles portant sur l'histoire de la littérature ou l'intrigue des romans étudiés par une évaluation de la faculté d'analyse critique et de la sensibilité personnelle des élèves, vis-à-vis des oeuvres littéraires. Un problème se pose cependant : en effet, la connaissance et la compréhension (savoirs et savoir comprendre) ne sont que deux éléments parmi d'autres de la « compétence interculturelle ».

L'évaluation des connaissances n'est qu'une infime partie du processus. L'enseignant doit également évaluer la capacité de l'élève à rendre les éléments inconnus plus familiers et à voir les éléments familiers sous un jour plus étrange (c'est le « savoir être ») ; il doit amener l'élève à abandonner ses idées toutes faites et à adopter de nouvelles perspectives (c'est le « savoir s'engager »).

L'élément le plus difficile est de déterminer si l'apprenant a réellement modifié son point de vue, s'il est devenu plus tolérant vis-à-vis de la « différence » et de l'« inconnu ». Il s'agit là de l'évolution affective et morale de l'élève, et certains diront que, même si l'on peut « vérifier » ce développement, on ne doit pas chercher à « quantifier » la tolérance. Cependant, l'élément quantitatif n'est qu'un aspect du processus d'évaluation. S'il s'agit d'évaluer non pas sous forme de contrôles et d'exams de type traditionnel, mais plutôt de faire état des compétences de l'élève, la méthode du « portfolio » est possible – et même souhaitable.<sup>10</sup>

---

<sup>10</sup>DEVELOPPER LA DIMENSION INTERCULTURELLE DE L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES UNE INTRODUCTION PRATIQUE A L'USAGE DES ENSEIGNANTS Michael BYRAM, Bella GRIBKOVA et Hugh STARKEY.

## 5. L'enseignant comme médiateur d'interculturel en classe de FLE :

Il est fort probable que les enseignants peuvent se trouver à un moment donné de leur enseignement dans un état d'insécurité et de malaise, en ayant le sentiment d'être désarmés face aux réactions de leurs apprenants sur les aspects interculturels. En effet, la médiation interculturelle, selon les propos de Barthélémy (2007 : 140) « *n'est pas innée et se construit, se fabrique* », donc s'enseigne, ce qui stipule une formation des enseignants adéquate, qui n'est toujours pas de mise aujourd'hui. » Pour mettre en place une telle formation en faveur des enseignants, il nous semble indispensable que les enseignants se familiarisent avec les idées de base de l'anthropologie culturelle, les théories de l'apprentissage de la culture et de la communication interculturelle. Il est ainsi envisageable d'organiser une formation animée par des professionnels et spécialistes en la matière en faveur des enseignants de tous les départements de la faculté des langues et de traduction. Cette formation doit se fixer comme objectif :

*L'acquisition des démarches et d'outils empruntés à des disciplines connexes telles que les sciences sociales ou sciences de la culture afin de mettre en place une lecture objectivée des expressions visibles et invisibles d'une société à travers le décodage des pratiques et comportements socioculturels (Gohard-Radenkovic, 2004 : 141-142).*

Il faudrait tenir compte des différents paramètres interculturels que nous avons cités précédemment comme : adopter une démarche réflexive plutôt que comparative et descriptive, prévoir un nouveau manuel qui prend en compte aussi bien la culture enseignée que la culture des apprenants, se méfier de toute approche culturaliste, prendre en compte leurs propres représentations et celles de leurs apprenants pour éviter de tomber dans le piège de l'ethnocentrisme.

Il est nécessaire également de mener un travail rigoureux sur les représentations initiales des apprenants pour les exploiter au fur et à mesure de leur progression dans l'apprentissage de la langue et la culture françaises. L'enseignant doit être apte « *à conduire des représentations premières à des représentations travaillées, passées par l'observation, l'analyse, l'objectivation et la prise de conscience* » (Beacco, 1995 :12). Cela permettra aux enseignants de gérer la confrontation potentielle de visions et d'être capables d'aider les apprenants à déchiffrer les documents fortement codés. L'enseignant-médiateur doit être en

---

mesure de développer l'aptitude à mieux comprendre, expliquer et interpréter les phénomènes résultant de tout contact avec la culture de la langue cible<sup>11</sup>

L'enseignant médiateur a donc la responsabilité d'accompagner l'apprenant dans la découverte du savoir, sans toutefois adopter une posture transmissive. Il pourra mettre en évidence les éléments significatifs de façon à conduire l'apprenant à s'interroger sur le sens des situations et des formes de discours rencontrées. Il accompagne le processus de déstabilisation de façon à ce qu'il ne soit pas trop menaçant pour l'apprenant et ne mette pas l'apprentissage en péril. Ceci peut se faire de façon proactive : l'enseignant prépare ainsi une activité où l'apprenant sera accompagné pas à pas dans le processus de repérage, et il joue le rôle de facilitateur, avec l'inconvénient qu'il risque dans ce cas d'imposer à l'apprenant sa façon de voir, puisqu'il est lui aussi conditionné par sa propre culture. Il peut intervenir de façon réactive : dans ce cas, l'apprenant a plus de liberté pour construire son savoir puisque l'enseignant n'est plus celui qui contrôle l'ensemble des éléments du dispositif, avec l'inconvénient qu'une fois qu'il aura construit de nouvelles représentations, l'apprenant ne sera pas nécessairement prêt à les remettre en cause.<sup>12</sup>

## **6. Le jeu en classe de FLE :**

Le jeu est l'activité fondamentale de l'enfant, c'est son travail à lui, sa préoccupation ; il représente un moyen de structuration de la personnalité, d'apprentissage de la vie, de développement, de découverte des autres .Pour beaucoup de personnes, le jeu est perçu comme un simple divertissement et qui s'oppose catégoriquement à la notion du travail. Mais chez l'enfant, le jeu est le travail de l'enfant.

C'est son « laboratoire » dans lequel, il peut comprendre comment fonctionnent Certaines choses, comment doit-il réagir face à différentes situations. Le jeu peut mener,

---

<sup>11</sup>**L'enseignant comme médiateur interculturel en classe de français langue étrangère en Arabie Saoudite**  
**Ahmad Helaiss.**

<https://doi.org/10.4000/rdlc.3013> consulté le 27-06-2020

<sup>12</sup>**Développer la compétence interculturelle : un défi identitaire**

*Developing Intercultural Intelligence : a Challenge to Identity*

**Marie-Françoise Narcy-Combes**

p. 93-104

<https://doi.org/10.4000/apliut.1239> consulté le 27-06-2020.

eneffet, au travail car il y a un parallèle entre le jeu et le travail. Patrick Faugère, un psychologue de l'éducation, précise dans la revue : les langues modernes(1994) que « *l'enfant, lui, prend les activités très au sérieux et les considère même comme plus fructueuses et enrichissantes que nombre d'exercices traditionnels* ». Il ajoute aussi « *Le jeu n'est pas le travail. Il mène au travail [...] Il demande effort, discipline. Le jeu demande d'accepter des règles venant du dehors de soi, et par là aider à acquérir la capacité de vivre en groupe, de coopérer.* » Donc on peut dire que nous pourrions tirer profit de la situation du jeu et exploiter le bonheur ressenti par l'enfant au moment du jeu en le mettant au service de l'apprentissage. C'est à l'enseignant de proposer un climat, des activités de classe engageant à la fois l'intelligence et l'émotion, le cognitif et l'affectif. L'intérêt essentiel du jeu reste à placer les élèves dans des situations de communication aussi authentiques et naturelles que possible.

Roger Caillois trouve également que « Le jeu en pédagogie a pour objet premier d'instruire. Il devient à ce point structuré qu'on y contacte une quasi-absence de surprise et d'incertitude, de même qu'une présence importante de sollicitations et de réponses prédéterminées qui ne peuvent se concilier avec l'esprit du jeu ». Le jeu devient synonyme de travail.<sup>13</sup>

## **7. Compte rendu des résultats adressé à l'enseignante :**

### **1. Enseigner le français c'est quoi ?**

#### **Commentaire :**

l'enseignante de cette classe trouve que ce n'est pas facile d'enseigner la langue française considérée comme une langue étrangère face à un public qui ne la maîtrise pas bien et qui rencontre encore et encore un mur d'incompréhension de cette langue, enseigner le français c'est présenter une histoire, une culture, un mode de vie,. L'enseignement du français a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication pour une interaction à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire), Pour elle enseigner une langue étrangère signifie sortir de son monde, s'ouvrir à d'autres mentalités et à d'autres valeurs. L'enseignement d'une langue étrangère consiste par conséquent à s'affranchir des

---

<sup>13</sup>AHLEM TAGHZOUT « .L'activité ludique dans l'apprentissage des mots en français langue étrangère ». (2008-2009). Université d'Oran Algérie.

limites de son environnement culturel originel. Cet enseignement doit amener l'élève à utiliser la langue orale et écrite pour s'exprimer. Ainsi l'apprentissage de cette langue étrangère participe à la formation de l'apprenant en lui permettant l'accès à l'information et l'ouverture sur le monde.

## **2. Vos apprenants s'attachent-ils à cette langue ?**

### **Commentaire :**

L'enseignante a remarqué que , la majorité des apprenants ont des difficultés à apprendre cette langue pour eux le français a une conjugaison compliquée le verbe change de forme avec le mode, le temps, la personne et le nombre, ils préfèrent répondre en arabe ou garder le silence que d'essayer d'utiliser des mots en français même si c'est faux sans oublier le problème de la prononciation chez la plupart et le plus important que l'enseignante à des apprenants qui détestent le français parce que c'est la langue de l'ennemi à cause des raisons historiques que quelques apprenants gardent en tête une mauvaise image de la France et ils ne sont pas obligés à l'apprendre et pour d'autres apprenants apprendre la langue française a beaucoup d'avantages et de bienfait ils sont vraiment motivés par cette langue, ils affirment que le français est plus riche, plus précise que l'anglais . Pour l'enseignante de 3 Am La majorité des apprenants ne s'attachent pas malheureusement à cette langue.

## **3. Qu'est-ce qui motive l'apprenant à apprendre le français ?**

### **Commentaire:**

Pour l'enseignante, la relation des apprenants avec l'enseignant joue un rôle très important dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Dans un premier temps, il faut parler des avantages de cette acquisition dans la vie des apprenants ils doivent savoir que Apprendre une langue a des bienfaits ,c'est pour : les études, le futur métier, le voyage, connaître d'autres gens et d'autres cultures surtout que de nos jours il faut au moins maîtriser deux langues pour pouvoir faire plusieurs choses, c'est pour cela que la motivation est un facteur essentiel pour l'apprentissage d'une langue Étrangère .L'enseignante préfère motiver les apprenants de 3AM à apprendre le français par le jeu parce que la majorité des apprenants ont d'accord pour ce choix qu'ils le trouvent amusant.

## **4. Que représente pour vous l'interculturel ?**

**Commentaire :**

Pour L'enseignante de cette classe Le mot « interculturel » comprend « inter » et « culturel » qui signifient « entre » et « culture » .il désigne l'interaction entre des cultures différentes c'est permet aux apprenants de comprendre le monde qui entoure et avoir une image sur l'autre autrement dit c'est une démarche avec laquelle on vise la construction de relations et de liens entre différentes cultures. L'interculturel renvoie à la manière dont on voit l'Autre et à la manière dont on se voit par les yeux de l'Autre.

**5. Encouragez-vous vos apprenants à faire des recherches sur l'interculturel ?**

**Commentaire :**

L'enseignante Encourage ses apprenants à faire des recherches sur l'autre Mais elle trouve que l'apprenant de 3 Am doit connaître la culture de son pays avant tout par exemple si un apprenant laisse son pays il peut le présenter bien comme il faut devant des étrangers, L'apprenant algérien doit connaître la culture algérienne en premier temps parce qu'elle est riche, variée et très ancienne, chaque région, chaque ville ou oasis constitue un espace Culturel particulier pour d'autres cultures l'apprenant peut avoir des idées par internet, films, livres. Et par plusieurs façons et même La majorité des apprenants ne s'intéressent pas par ce genre de recherches.

**6. La culture est essentielle pour apprendre une langue ?**

**Commentaire :**

L'enseignante trouve que la langue joue le rôle d'un porteur de la culture ,c'est par la langue qu'on peut présenter les traits culturel de notre culture est si l'objectif premier des apprenants est d'apprendre à communiquer dans la langue étrangère visée, il ne faut pas oublier que la culture a sa place en classe de FLE, donc c'est par la langue que l'apprenants puisse donner une images sur sa culture parce que chaque langue et chaque code de communication présente l'identité culturelle de chaque pays.

Apprendre une langue étrangère c'est aussi avoir une idée sur une culture nouvelle, des modes de vivre et des façons de penser différents, l'enseignante essaie de permettre aux

apprenants de s'ouvrir à d'autres cultures et donc de favoriser une vision des choses plus objective, un état d'esprit plus tolérant, plus respectueux Cette connaissance est nécessaire à l'apprentissage de la langue, comme la connaissance de cette dernière est nécessaire à l'accès à la culture.

**7. lorsque vous exploitez un document sur l'autre, vos apprenants semblent :**

1-Actifs ?

2-Intéressés ?

3-Indifférents ?

4-inattentifs ?

**Commentaire :**

L'enseignante de cette classe divise ces apprenants en deux groupes, un groupe qui semble intéressés par la découverte de l'autre et un autre groupe qui semble indifférent .Pour les apprenants qui sont intéressés par ce genre de documents, S'intéresser à d'autres cultures que la sienne est une bonne chose. Cela satisfait la curiosité naturelle de l'apprenant et développe les aptitudes de l'esprit, par la recherche de compréhension. Cela rendre les apprenants plus tolérant, en Ouvrant à des réalités différentes De la sienne. Et cela permet d'améliorer sa propre culture, en s'inspirant de ce qui se fait ailleurs, alors que pour le deuxième groupe ce n'est pas intéressant d'avoir des idées sur l'autre.

**8. L'interculturel est-il important dans une classe de FLE cas de 3 AM ?**

**Commentaire :**

Pour l'enseignante de 3 AM ce n'est pas leur niveau malheureusement, elle préfère que ça se fait au lycée c'est mieux, pour elle le niveau de l'apprenant joue un rôle très important et dans cette classe le niveau est tellement faible la majorité des apprenants sont indifférents.

## **Synthèse de l'analyse des réponses au questionnaire de l'enseignante de FLE :**

D'après les réponses obtenus, je trouve que l'enseignante de 3Am trouve des difficultés avec la majorité des apprenants pour plusieurs raisons le plus grave c'est qu'elle travaille avec quarante-cinq apprenants et ce n'est pas facile pour transmettre le message bien comme il faut, l'enseignante essaie de travailler avec toute la classe mais malheureusement ça n'a pas marché qu'avec quelques apprenants qui sont intéressés par la langue français et qui aiment l'apprendre alors que les autres ne réagissent pas et existe qui n'aiment pas cette langue à cause de ce qui ont étudié en histoire ( la guerre) .

pour l'enseignante il est important de jouer le rôle de médiateur de l'interculturel et si ça n'a pas marché il faut essayer de résoudre ce problème en proposant des jeux pour que l'apprenant algérien ne néglige pas le fait de découvrir l'autre surtout avoir d'autres langues d'autres cultures à tellement d'avantages ,être bien cultiver est nécessaire de nos jour et même les parents peuvent encourager leurs enfants à connaître l'autre. Pour ce qui est de l'enseignement des langues étrangères, objet de nos différentes recherches, l'objectif se veut de préparer l'apprenant à la rencontre de l'autre qui dispose d'une culture qui lui est inconnue.

L'enseignante de cette classe trouve que l'apprenant algérien au cycle moyen n'a pas vraiment un niveau qui lui pousse à s'intéresser à la découverte de nouvelles cultures.

## **Questionnaire adressé aux apprenants de 3 Emme année moyenne :**

J'ai choisi une classe de 3 Emme année moyenne, cette classe est composée de quarante-cinq apprenants dont les niveaux sont différents pour voir si les apprenants s'intéressent à l'interculturel.

## **Compte rendu des résultats adressés aux apprenants :**

### **Question 01 :**

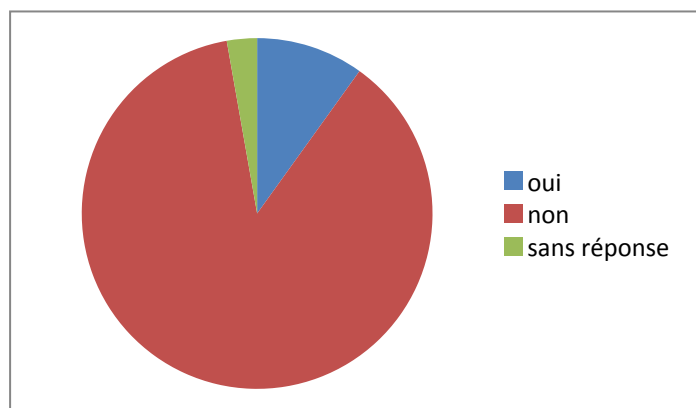
### **Aimez-vous la langue française ?**

**Tableau 01**

<b>Réponses</b>	<b>Nombre de réponses</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Oui</b>	5	11%

<b>Non</b>	40	88%
<b>Pas de réponse</b>	1	2%

**Graphique 01**



**Commentaire :**

Pour ce qui est des réponses positives parmi les quarante-cinq apprenants (11%), ont répondu par oui ce qui prouve que ses apprenants ont un bon niveau en français ils peuvent comprendre, participer, répondre aux questions et réaliser une interaction avec l'enseignante.

Pour ce qui est des réponses négatives, la majorité (88%) des apprenants ont affirmé avoir une mauvaise image de la France pour eux les français ont fait beaucoup de mal aux algériens et d'autres expliquent leur refus de la langue française par ce qu'il la trouve compliquée, son apprentissage est difficile. Un apprenant n'a pas répondu car il n'a pas pu s'exprimer en français.

**Question 02 :**

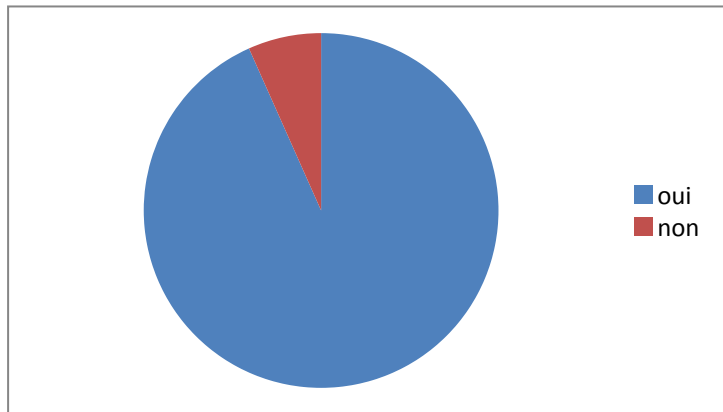
**Etes-vous satisfaits de cette séance ?**

**Tableau 02**

Réponses	Nombre de réponse	Pourcentage
----------	-------------------	-------------

<b>Oui</b>	42	93%
<b>Non</b>	3	6%

**Graphique 02**



**Commentaire :**

J'ai constaté que la majorité (93%) des apprenants parmi quarante-cinq était satisfaite de Cette séance, seulement trois apprenants (6%) ne l'étaient pas. La relation des apprenants avec leur enseignant joue un rôle très important dans l'apprentissage d'une langue si l'apprenant apprécie son enseignant il va aimer cette séance même si il ne s'intéresse pas aux cours mais la bonne relation avec l'enseignant lui pousse à être toujours présent et j'ai remarqué cette situation dans cette classe, la majorité (93%) sont très motivés et attendent avec impatience les cours de français alors que les autres qui ne sont pas satisfait c'est le groupe des apprenants ayant un niveau faible en français .

**Question 03 :**

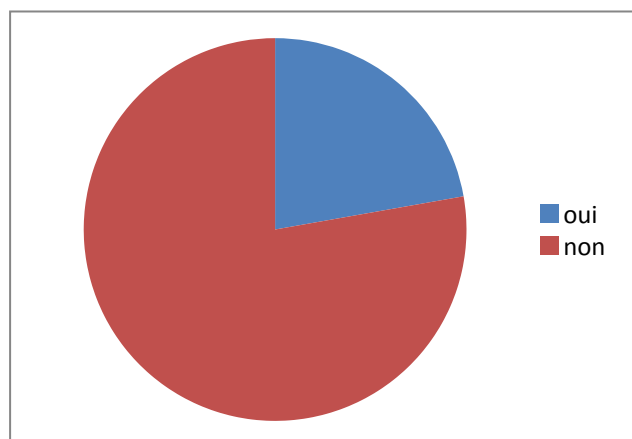
**Etes-vous intéressés à découvrir les cultures des autres pays ?**

**Tableau 03**

Réponses	Nombre de réponse	Pourcentage
<b>Oui</b>	10	22%

<b>Non</b>	35	77%
------------	----	-----

**Graphique 03**



**Commentaire :**

Pour (22%) des apprenants, S'intéresser à d'autres cultures permet d'ouvrir son esprit, cela est essentiel dans notre vie et dans pour nos études.

Pour ce qui est des réponses négatives La majorité ( 77%) des apprenants trouvent que ce n'est pas utile de découvrir d'autres cultures il suffit juste de connaître la nôtre au lieu de perdre beaucoup de temps en faisant des recherches qui ne rajoute rien de plus dans notre vie et malheureusement c'est Le cas de trente-cinq ( 77%) apprenants parmi une classe de quarante-cinq apprenants, La culture n'a pas de place dans la vie des apprenants une, génération moins cultivée et qui ne cherche pas à être cultivé.

**Question 04 :**

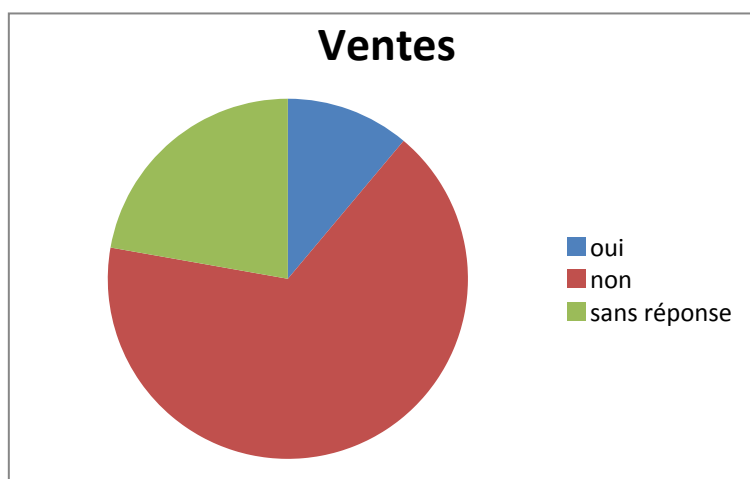
**Votre enseignant aborde-t-il la culture française en classe ?**

**Tableau 04**

Réponses	Nombre de réponse	Pourcentage
<b>Oui</b>	05	11%

<b>Non</b>	30	66%
<b>Sans réponse</b>	10	22%

**Graphique 04**



**Commentaire :**

La majorité des apprenants (66%) ont répondu par non, (11%) ont répondu par oui et (22%) des apprenant n'ont pas répondu. La plupart ne cherchent à savoir si s'agit-il d'une culture française ou non.

Une relation négative des apprenants de cette classe avec d'autres cultures même si l'enseignante aborde parfois des exemples pour montrer la différence entre les cultures, mais malheureusement les apprenants ne réagissent pas.

**Question 05 :**

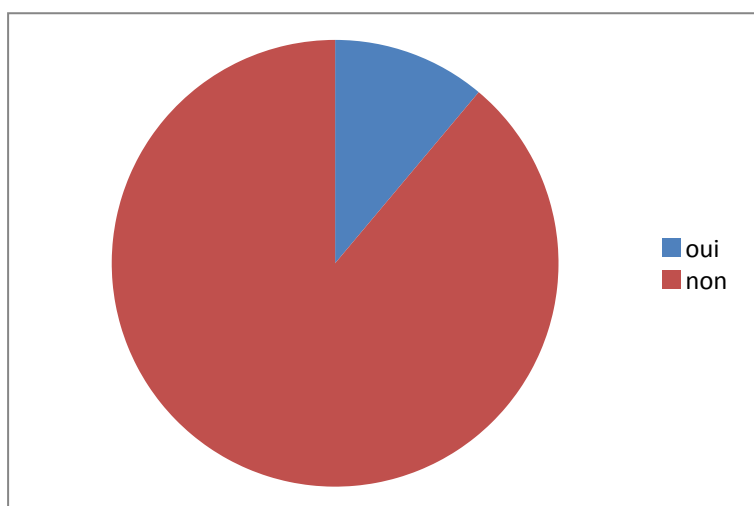
**Votre manuel de français contient-il beaucoup d'images et de textes sur d'autres cultures ?**

**Tableau 05**

Réponses	Nombre de réponse	Pourcentage
----------	-------------------	-------------

<b>Oui</b>	05	11%
<b>Non</b>	40	88%

**Graphique 05**



**Commentaire :**

La majorité des apprenants (88%) ont répondu par non, le manuel ne présente pas l'autre bien comme il faut par la façon qu'ils veulent sous forme plusieurs images, poèmes. Pour eux le manuel de français n'est pas attirant. Pour le reste des apprenants (11%) ont répondu par oui, c'est le groupe des apprenants qui ont remarqué qu'il Ya quelque marque de l'interculturel dans le manuel de français.

**Question 06 :**

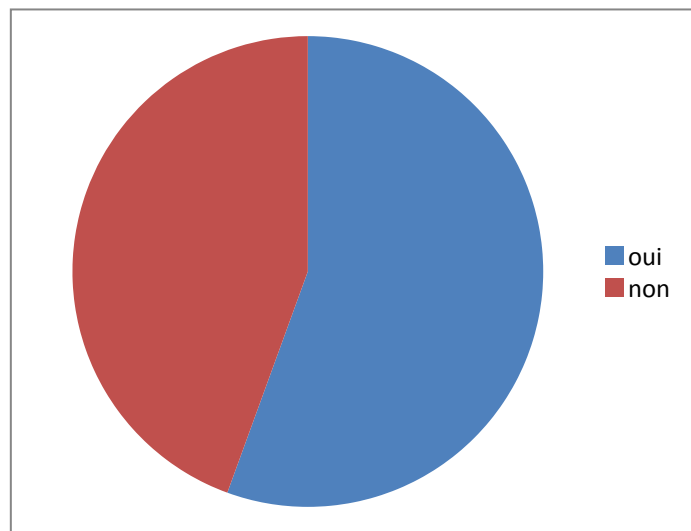
**A la fin de cette séance avez-vous appris quelque chose de plus ?**

**Tableau 06**

Réponses	Nombre de réponse	Pourcentage
----------	-------------------	-------------

<b>Oui</b>	25	55
<b>Non</b>	20	44%

**Graphique 06**



**Commentaire :**

J'ai constaté que les apprenants de cette classe préfèrent que la séance de français soit par groupe (22 apprenants ) et non pas toute la classe ensemble à cause de la charge (quarante-cinq apprenants) .La majorité des apprenants (55%) ont répondu par oui, à la fin de cette séance ont enrichi leurs connaissance même si ce n'est pas du côté culturel, le travail de groupe rajoute beaucoup de choses aux apprenants de cette classe .Pour les apprenants qui n'étaient pas d'accord , (44%) ont répondu par non ,ils ont rien appris à la fin de la séance pour le même problème, celui de la charge en classe, ils ont dit qu'ils sont vraiment nombreux donc ils ne peuvent pas recevoir de nouvelles choses tant qu'il existe des apprenants qui cherchent a les démotivés.

**Synthèse de l'analyse des réponses au questionnaire adressé aux apprenants de 3AM :**

J'ai remarqué que la majorité des apprenants de 3 Am trouvent que cette langue est vraiment compliquées et difficile à apprendre. Presque la moitié des apprenants ont été satisfait de cette séance, ils se trouvaient dans un notre monde de découverte, pour eux S'intéresser à d'autres cultures que la sienne est une bonne chose. Cela satisfait la curiosité naturelle de l'apprenant et développe les aptitudes de l'esprit, par la recherche de compréhension. Cela rend l'apprenant plus tolérant, en ouvrant à des réalités différentes de la sienne. Et cela permet d'améliorer sa propre culture, en s'inspirant de ce qui se fait ailleurs.

Le reste des apprenants ont été désintéressé à apprendre des choses de plus tant qu'ils sont très nombreux ils ne peuvent pas apprendre une nouvelle langue bien comme il faut, la majorité sont démotivés. Il ne faut pas oublier que chaque élève est unique avec des difficultés, un rythme et des erreurs qui lui sont propres. L'apprenant doit devenir autonome et responsable dans son apprentissage de la langue. Il devra être capable de communiquer seul en dehors de la classe même si le professeur reste là pour le guider. C'est bien là le but quand on apprend une langue étrangère : être capable de communiquer en toute autonomie, pour faciliter les difficultés chez les apprenants je trouve que c'est très important de régler ce problème par :

- Définir ses objectifs.
- Prendre des décisions dans son programme.
- Choisir une méthodologie adaptée à ses besoins / compétences.
- Être conscient de son niveau de langue.
- Connaître ses points faibles.

Le niveau de l'apprenant joue un rôle très important dans une classe de langue, s'il a un bon niveau il va aimer la séance et chercher à découvrir d'autres langues, d'autres cultures et si le niveau était faible l'apprenant va se sentir complètement perdu et démotivé.

# **Conclusion**

## **générale**



## Conclusion générale

A travers cette modeste recherche, j'ai essayé de centrer sur la compétence interculturelle dans l'enseignement apprentissage de FLE cas des apprenants de 3AM.

Ce travail m'a permis de connaître le point de vue d'une enseignante et ses apprenants envers la compétence interculturelle, j'ai essayé tout au long de mon travail de mettre au clair la notion de l'interculturalité. Les deux questionnaires que j'ai mené (un questionnaire adressé aux apprenants et l'autre à l'enseignante) m'ont aidé à trouver des réponses à la problématique suivante : « *les apprenants de 3<sup>ème</sup> année moyenne s'intéressent-ils à l'interculturel* » ?

A la lumière des résultats obtenus J'ai constaté que les apprenants de cette classe ne sont pas vraiment intéressés à l'interculturel pour les raisons suivantes :

- le français est la langue de l'ennemi.
- la langue française n'est pas facile à apprendre.
- un grand nombre d'apprenants dans une classe démotive à apprendre et recevoir l'explication de l'enseignante.
- le niveau de l'apprenant joue un rôle dans l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère.

Pour conclure, je peux dire que mes hypothèses sont confirmées. Un grand nombre d'apprenants de cette classe n'est pas intéressé par la découverte de l'autre.

Je pense que l'interculturel est important dans une classe de langue, il faut donner de l'importance à cette notion et montrer aux apprenants que découvrir le monde (nouvelles langues, nouvelles cultures,) a beaucoup d'avantages .

# **Bibliographie :**

## Bibliographie générale :

-Mlle. Seihobla Imane. *place et rôle de l'évaluation formative dans l'enseignement /apprentissage du FLE thèse de Magistère université Oran 2, faculté des langues étrangères (2015-2016).*

-<https://arlap.hypotheses.org/> consulté le 25-06-2020.

-GERFLINT ISSN 1766-3059 ISSN en ligne 2260-7846 *Une approche de l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère Synergies France n° 10 - 2016 p. 109-122 Marie-Christine Fougerouse.*

-*Synergie pays scandinaves n°4 2009 p79-88. Hanne Leth Andersen. L'Interculturel dans l'enseignement du français langue étrangère et dans la formation des futurs traducteurs Ramutė Vingelienė, Daiva Repeikaite-Jermalavičienė.*

ISSN 1648-2824 KALBŲ STUDIJS. 2013. 23 NR. \* *STUDIES ABOUT LANGUAGES. 2013. NO. 23.*

-<https://journals.openedition.org/multilinguales/3776> consulté le 26-06-2020.

-*Les compétences culturelles et interculturelles dans l'enseignement du chinois en contexte secondaire français. Education. Université Sorbonne Paris Cité, 2017. Français. ffnNT : 2017US- PCF002 .Yan Wang.*

-Amina Meziani. *Interactions exolingues entre étudiants de FLE via un blogue communautaire : Vers le développement d'une conscience interculturelle. Education. - Université de Biskra, 2012. français.*

-Feliciano José Pedro. *L'approche interculturelle dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères : analyse des pratiques d'enseignement du français langue étrangère au Mozambique. Linguistique. Université de Lorraine, 2018. Français. ffnNT : 2018LORR0172ff.*

-*DEVELOPPER LA DIMENSION INTERCULTURELLE DE L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES UNE INTRODUCTION PRATIQUE A L'USAGE DES ENSEIGNANTS Michael BYRAM, Bella GRIBKOVA et Hugh STARKE.*

-*L'enseignant comme médiateur interculturel en classe de français langue étrangère en Arabie Saoudite. Ahmad Helal. <https://doi.org/10.4000/rdlc.3013> consulté le 27-06-2020.*

-*Développer la compétence interculturelle : un défi identitaire*

*Developing Intercultural Intelligence : a Challenge to Identity*

*Marie-Françoise Narcy-Combesp. 93-104*

*<https://doi.org/10.4000/apliut.1239> consulté le 27-06-2020.*

*-AHLEM TAGHZOUT « .L'activité ludique dans l'apprentissage des mots en français langue étrangère ». (2008-2009). Université d'Oran Algérie.*

**Annexe :**

**Annexe 01 :**

**Questionnaire adressé à l'enseignante de 3AM.**

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à la compétence interculturelle dans l'enseignement apprentissage du FLE, je vous propose ce questionnaire et je vous demande de le remplir pour que je puisse déterminer le contenu de ma recherche .je vous prie de bien vouloir répondre à toutes les questions .Je vous remercie d'avance.

-Enseignante : .....

-Établissement : .....

-Ancienneté : .....

**Les questions :**

**1-Enseigner le français c'est quoi ?**

.....  
.....  
.....

**2-Vos apprenants s'attachent-ils à cette langue ?      -Oui                      - non**

**Pourquoi ?**.....  
.....  
.....  
.....

**3Qu'est-ce qui motive l'apprenant à apprendre le français ?**

.....  
.....  
.....

**4-Que représente pour vous l'interculturel ?**

.....  
.....  
.....

**5--Encouragez-vous vos apprenants à faire des recherches sur l'interculturel ?**

**-oui**

**-Non**

**Expliquez.....**  
.....  
.....  
.....

**6-La culture est essentielle pour apprendre une langue ?**

**-oui**

**-non**

**Expliquez.....**  
.....  
.....  
.....

**7-lorsque vous exploitez un document sur l'autre, vos apprenants semblent ?**

**1-Actifs ?**

**2-Intéressés ?**

**3-Indifférents ?**

**4-**

**Inattentifs ?.....**  
.....  
.....  
.....

**Merci pour votre collaboration.**

**ANNEXE 02 :**

**Questionnaire adressé aux apprenants de 3AM.**

**1-***Aimez-vous la langue française ?*

-Oui

-Non

**2-***Etes-vous satisfaits de cette séance ?*

-oui

-Non

**3-***Etes-vous intéressés à découvrir les cultures des autres pays ?*

-oui

-non

**4-***Votre enseignant aborde-t-il la culture française en classe ?*

-Oui

-non

**5-***Votre manuel de français contient-il beaucoup d'images et de textes sur d'autres cultures?*

-oui

-Non

**6-***A la fin de cette séance avez-vous appris quelque chose de plus ?*

-oui

-non

**Annexe 01 :**

**Questionnaire adressé à l'enseignante de 3AM.**

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à la compétence interculturelle dans l'enseignement apprentissage du FLE, je vous propose ce questionnaire et je vous demande de le remplir pour que je puisse déterminer le contenu de ma recherche. Je vous prie de bien vouloir répondre à toutes les questions. Je vous remercie d'avance.

-Enseignante : BELLA HAWTI-CHERIFA.....  
-Établissement : DAHAK-Bencherif.....  
-Ancienneté : 8 ans.....

**Les questions :**

**1-Enseigner le français c'est quoi ?**

Ce n'est pas facile d'enseigner la langue française. Considérée comme une langue étrangère, elle pose de nombreux problèmes qui ne la maîtriser pas, c'est réaliser une interaction, à l'oral et à l'écrit.

**2- Vos apprenants s'attachent-ils à cette langue ?** -Oui - non

Pourquoi ? La majorité ne s'attache pas à cette langue...  
Pour eux la langue française n'est pas facile

**3 Qu'est-ce qui motive l'apprenant à apprendre le français ?**

Personnellement la relation des apprenants avec l'enseignant joue un rôle important, dans une classe de langue. Je trouve que le jeu motive l'apprenant à apprendre le français.

**4- Que représente pour vous l'interculturel ?**

De façon générale, on peut dire que le terme interculturel désigne l'interaction entre des cultures différentes.

5-Encouragez-vous vos apprenants à faire des recherches sur l'interculturel ?

-oui

-Non

Expliquez... si la encourage à faire ça mais si non  
mais ils doivent connaître la culture de leur pays  
avant tout.

6- La culture est essentielle pour apprendre une langue ?

-oui

-non

Expliquez... La culture est essentielle pour apprendre une langue  
mais les apprenants de cette classe ne veulent pas connaître  
l'autre (la majorité).

7- lorsque vous exploitez un document sur l'autre, vos apprenants semblent ?

1-Actifs ?

2-Intéressés ?

3-Indifférents ?

4-Inattentifs ?

il existe des apprenants intéressés par l'autre et  
d'autres inattentifs.

Merci pour votre collaboration.

